

Parements I

Textiles sacrés employés dans l'Eglise catholique romaine

Auteur: Patrik Birrer

Etat: 2003

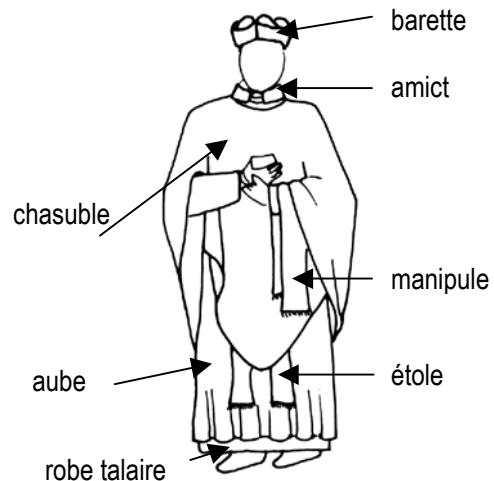
Introduction

On nomme parements tous les textiles, vêtements, ustensiles ou ornements, qui sont utilisés à des fins sacrées. En font partie les habits liturgiques, les garnitures des autels et des chaires, et autres tissus à usage liturgique. Vers la fin du Moyen Age, les parements ont connu leur apogée en tant que chefs-d'œuvre de l'art et de l'artisanat religieux.

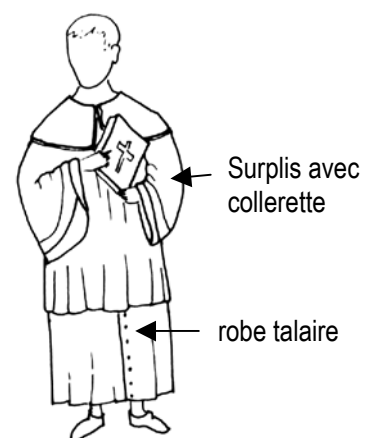
Le vêtement usuel du prêtre catholique est exclu de la description des vêtements liturgiques, comme le sont les tenues des différents ordres religieux, moines et moniales. De même, les parements de l'Eglise orientale et de l'Eglise anglicane, ainsi que les habits des pasteurs des Eglises réformée et luthérienne ne sont pas traités ici.

Histoire

Le vêtement liturgique s'est développé à partir de l'habit usuellement porté par les représentants de l'Eglise. Les ornements sacerdotaux, soit les vêtements portés lors de la célébration de la messe, ont pour les prêtres une fonction de représentation. Le vêtement religieux a avant tout une signification symbolique, la légitimation du rang occupé dans la hiérarchie ecclésiastique. L'utilisation des tissus et des formes suivait des règles strictes. Au Moyen Age déjà, on prescrivait souvent que l'habit de chœur (messe) devait être en soie. Au 12^e siècle, on élaborait un code pour l'utilisation des couleurs liturgiques. Ces couleurs correspondent aux temps de l'année liturgique, à des jours particuliers et aux actes pour lesquels les parements sont utilisés. Les couleurs suivantes, répondent à un canon précis: vert (usage ordinaire), blanc/jaune (jours de fête), rouge (fêtes des apôtres et des martyrs, Pentecôte), violet (temps de l'Avent et du Carême, messes d'action de grâce, messes de requiem) et noir (messe des morts). Le vêtement liturgique du rite romain se compose de nombreux éléments ayant chacun leur signification et leur fonction. La permission de porter telle ou telle pièce dépend du degré de l'ordination et du rang hiérarchique. Dans l'Eglise catholique, certains parements sont bénis avant leur utilisation.



Vêtements de chœur
(messe) d'un prêtre
catholique



Vêtements du servent
de messe

En tant qu'objets sacrés, ils ont plus de chance d'être conservés.

Alors que les Réformateurs du 16^e siècle supprimèrent en partie le vêtement liturgique, les règles en matière de vêtements sacerdotaux continuent d'être appliquées dans l'Eglise catholique romaine.

Vêtements liturgiques – linges et garnitures liturgiques

On subdivise les parements en deux grandes catégories: celle des vêtements, linges et garnitures liturgiques qui ornent l'église et celle des linges qui couvrent ou protègent les ustensiles liturgiques.

Le classement des objets est déterminé par l'usage liturgique, celui des vêtements par la distinction entre les rangs (curé / moine / chanoine) et les degrés de l'ordination (diaconale / presbytérale / épiscopale).

Un groupe de parements assortis forme les ornements sacerdotaux. C'est ainsi que l'on appelle les vêtements liturgiques utilisés autrefois pour la célébration de la messe solennelle, de couleur et de facture uniformes, avec les accessoires assortis.

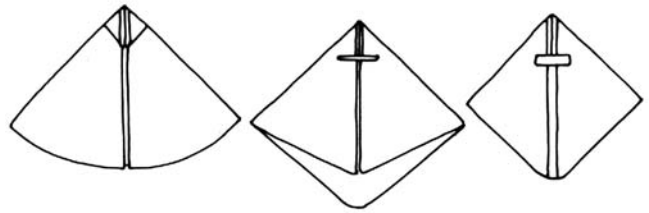
Etant donné sa valeur de représentation particulière et son excellente résistance, la soie est un des matériaux textiles les plus utilisés pour la confection de parements. Parmi les principaux tissus de soie, mentionnons le brocart, le damas, le cannelé, le velours et le satin, qui se distinguent par les différentes façons dont sont agencés les fils disposés en longueur (fils de chaîne) et en largeur (fils de trame). Le brocart est une lourde étoffe brochée (tissage faisant apparaître des motifs décoratifs sur un tissu de fond à l'aide de trames supplémentaires), lamée de fils d'or et d'argent. Le damas est un tissu généralement monochrome, dont le dessin est obtenu par le jeu changeant des fils de trame et des fils de chaîne. Le cannelé de soie est un tissu à côtes, avec une fine chaîne et une forte trame ou une forte chaîne et une fine trame.

Habit de chœur du prêtre catholique

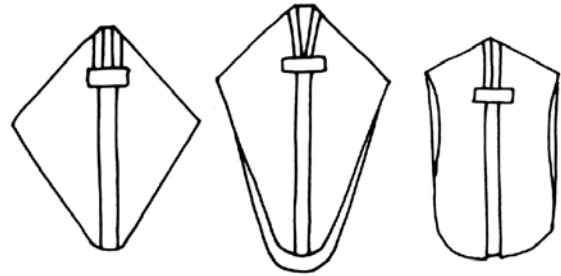
barrette, amict
chasuble, manipule
aube, étole
robe talaire

Habit du servant de messe

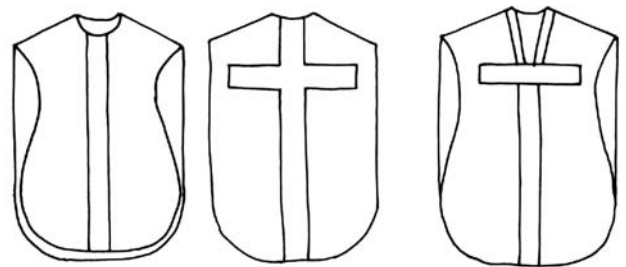
Surplis avec collerette
Robe talaire



Chasubles cloches des 12^e et 13^e siècles



Chasubles des 14^e et 15^e siècles



Chasubles violons des 18^e, 19^e et 20^e siècles



Chasuble des 19^e et 20^e siècles

Vêtements liturgiques

Vêtements de dessous:

Aube avec amict et cordon, soutane, robe talaire, rochet, tunicelle.

Vêtements de dessus:

Chasuble, chape, dalmatique (diacre), tunique (sous-diacre), surplis (ou rochet), soutane, robe talaire, habit de chœur (19^e/20^e siècles).

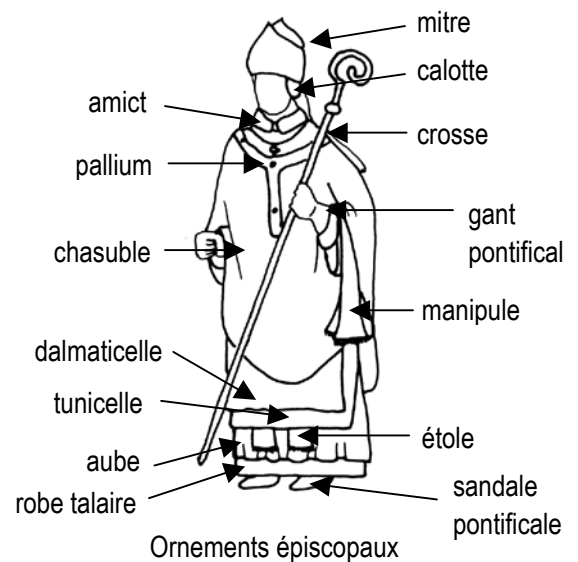
Pièces couvrant la tête et les épaules:

Mozette, barrette, calotte, mitre, aumusse.

Accessoires et insignes:

Étole, manipule, mitre, pallium, rational, gants, bas et chaussures pontificaux, aumusse.

Habit de chœur d'un prêtre catholique (jusqu'à la réforme de la liturgie de 1968): aube avec amict et cordon, par-dessus chasuble avec étole et manipule.

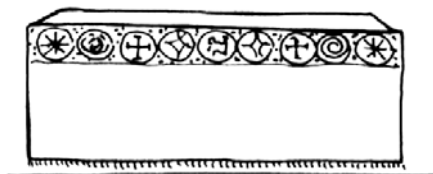
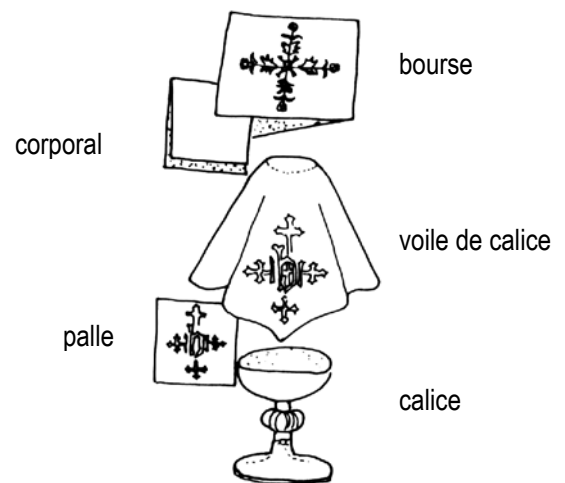


Linges et garnitures liturgiques

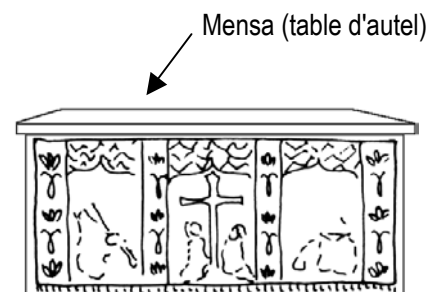
Liés à l'autel: nappe d'autel, antependium, tenture d'autel, courtine, couvre-autel, coussin d'autel.

Liés à l'Eucharistie: palle, voile de calice, bourse, pavillon de ciboire, conopée ou pavillon de tabernacle (→ voir aide-mémoire: Objets liturgiques et Autels).

Autres linges et garnitures liturgiques: nappe de crédence, nappe de communion, parement de chaire, voile de lutrin, tenture et coussin de prie-Dieu, garniture de chaises, garniture de dais de procession, ombrelle; tentures, rideaux et tapis, tenture de carême, drap mortuaire, bannières, autres tissus de décoration, costume de statue (robe de Marie), tissus reliquaires, etc.



Autel avec nappe d'autel
(couvrant la table)



Autel avec antependium

Indication pour l'inventorisation

La tenue d'un inventaire précis est une condition essentielle pour la conservation de l'héritage historique de l'église; elle fournit une aide précieuse pour l'exploitation scientifique et le contrôle des objets. Au moyen de fiches d'inventaire, les objets et leur état sont documentés avec exactitude par écrit et photographiés. Ces fiches permettent de reconnaître les travaux de conservation et de remise en état nécessaires. On décrira les dimensions, la provenance, les matériaux, les techniques, les motifs, les couleurs, les détails et la densité du tissu. On se basera notamment sur les livres, les inventaires et les listes d'achat existants.

Par le fait qu'ils sont bénis, les parements constituent des objets sacrés. Ceci explique que les parements ayant servi ne sont pas simplement éliminés. Endommagés par l'âge et par l'usage, les habits de choeur qui ne servent plus sont souvent relégués dans des réduits et des greniers. En faisant l'inventaire des parements d'une église, on ne manquera donc pas d'explorer tous les lieux de rangement possibles!

Indications pour la conservation et l'entretien

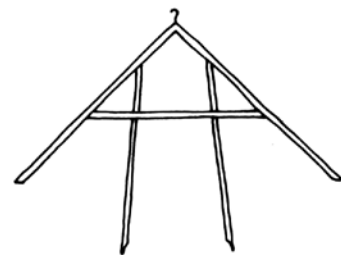
Les parements couramment utilisés sont conservés dans la sacristie. Par manque de place, les textiles qui ne sont utilisés qu'à titre occasionnel, ou qui ont fait leur temps, sont souvent entreposés à la cure, dans un réduit, au grenier, à la cave, etc. Les textiles plus délicats, ainsi exposés à des conditions de température et de lumière variables, à la poussière et aux mites, risquent d'être endommagés.

De manière générale, les locaux où sont rangés les parements doivent être maintenus en état de propreté. Les textiles ne doivent jamais être entreposés à l'air libre, sans protection. Le matériau et la facture des armoires ont aussi leur importance. Des sorties d'air sur la paroi arrière et des fonds de tiroir percés permettront une aération appropriée. On placera les armoires à distance suffisante des murs et du sol, pour assurer une ventilation par derrière. On les aménagera de manière pratique et systématique et on les nettoiera chaque année. Les portes doivent évidemment pouvoir être fermées à clé et protéger le contenu de la poussière. On contrôlera régulièrement la présence de mites et autres indésirables. La pose de pièges (p. ex. phéromones) est recommandée. Ils servent non seulement à détruire les parasites, mais facilitent aussi leur contrôle.

Les avis divergent sur la meilleure méthode de conserver les habits de choeur – suspendus à des cintres ou posés à plat. Les deux méthodes ont leurs avantages et leurs inconvénients. On optera selon les conditions locales. Dans des endroits très humides, on préférera suspendre les habits liturgiques; l'aération sera plus facile. On ne les pendra pas à un crochet, mais sur des cintres ayant la grandeur et la largeur d'épaules de l'habit, pour éviter qu'il se déforme. On recouvrira chaque vêtement d'une housse propre en fine cotonnade ou en tissu hygroscopique. Les lourdes chasubles anciennes seront en principe rangées dans des tiroirs, par pile de deux au maximum. On veillera à suivre les plis déjà marqués.

Bibliographie

- Thesaurus des objets religieux, éd. du Patrimoine, Paris 1999.
- Suppellettile ecclesiastica, éd. Centro Di, Florence 1988.
- Braun, Joseph: Die liturgischen Paramente in Gegenwart und Vergangenheit, Freiburg (Brsq.) 1924.
- Braun, Joseph: Liturgisches Handlexikon, Regensburg 1924.
- Keller, Hiltgart L.: Reclams Lexikon der Heiligen und der biblischen Gestalten, Stuttgart 1987.
- Kühnel, Harry: Bildwörterbuch der Kleidung und Rüstung, Stuttgart 1992.
- Paramente und liturgische Bücher, Glossarium artis 4, Tübingen/Strassburg 1973.
- Reinle, Adolf: Die Ausstattung deutscher Kirchen im Mittelalter, Darmstadt 1988.
- Schmedding, Brigitta: Mittelalterliche Textilien in Kirchen und Klöstern der Schweiz, Bern 1978.



Cintres pour parements